

épaules de deux femmes, car la tradition raconte qu'il se faisait ainsi porter.

Yu et Kié sont, le premier, celui qui fonda le second, celui qui termina la dynastie des Hia. Yu établit son pouvoir par les arts de la paix, tels que l'agriculture; Kié fut un mauvais souverain qui se perdit par ses débauches et ses guerres. Du rapprochement de ces deux personnages sort une leçon de morale.

DEUXIÈME REGISTRE. La description que nous en donnons commence par la droite.

1<sup>re</sup> scène. — Tseng San, qui naquit en 506 avant J.-C.<sup>1</sup>, était remarquable par sa piété filiale; un homme qui portait le même nom que lui commit un meurtre; le bruit se répandit qu'il était coupable et on vint le dire à sa mère; celle-ci, qui était occupée à tisser, ne crut pas ce qu'on lui racontait et continua à travailler; une seconde personne lui fit le même rapport, mais elle ne quitta pas son ouvrage; lorsque le même récit lui fut répété pour la troisième fois, elle jeta sa navette.

La mère de Tseng-tse est représentée assise à son métier, le pied posé sur la pédale; elle se retourne en jetant à terre sa navette. Le personnage agenouillé est sans doute Tseng-tse qui arrive juste à temps pour dissiper le quiproquo.

Le cartouche supérieur porte l'inscription suivante :

« Tseng-tse était foncièrement pieux; c'est pourquoi il était en communication avec les dieux; il pouvait émouvoir les esprits du ciel et ceux de la terre. Il a rendu grande sa renommée auprès de la postérité; les générations qui l'ont suivi l'ont pris pour modèle afin de bien observer les règles essentielles<sup>2</sup>. »

Au bas du registre, on lit la phrase suivante :

1. Cf. Mayers, *Chinese Reader's Manual*, n° 739.

2. 曾子質孝以通神明貫感神祇著號來方後世凱式以正樞綱.